

Tous les exercices littéraires étaient consacrés à saint Charles. A. Moncion raconta la jeunesse du Saint, qui se résume tout entière dans ces paroles de la sainte Ecriture appliquées au jeune Tobie : *Cum esset junior omnibus, nihil tamen puerile gessit in opere*. A. Aubry fit un récit de la peste de Milan, tableau lugubre où se détache, en traits sublimes, la figure du bon pasteur qui se dévoue pour son peuple. A. Jasmin exposa l'œuvre de réforme entreprise par S. Charles à travers tant d'obstacles, poursuivie avec tant de force et de sagesse, réalisée avec tant de succès pour l'honneur de la sainte Eglise. E. Coursol fit ressortir les deux traits qui distinguent particulièrement la sainteté de saint Charles, abnégation et mortification héroïques, selon la parole du Maître : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum et tollat crucem suam*. Après la lecture ou la déclamation de ces essais littéraires, ce fut le tour des classes inférieures de présenter l'hommage de leurs travaux. La Troisième avait traduit du latin un bel éloge de saint Charles, écrit par le cardinal Sirlet, et de plus, pour grossir son hommage, elle avait emprunté à la Seconde la traduction d'une hymne latine de Santeuil. La Quatrième avait à lire une version tirée de la légende du bréviaire. La Cinquième avait fait un thème latin sur un beau miracle de saint Charles. Il n'y avait pas jusqu'aux élèves de la Sixième qui ne voulussent montrer qu'ils pouvaient dire en latin : *Saint Charles est notre bon, notre excellent protecteur—Saint Charles, prizz pour nous—* et traduire en français la devise du Séminaire : *Talem ambiamus defensorem*. La lecture de ces travaux divers fut entremêlée, dans le dialogue, de détails intéressants sur le tombeau de saint Charles à Milan et sur la gigantesque statue élevée en son honneur, sur les bords du lac Majeur, par les habitants d'Arona, sa ville natale. La séance finit comme elle avait commencé, par une fanfare de nos musiciens.

A six heures, eut lieu à la chapelle, le salut du saint Sacrement qui fut chanté par le Révérend M. A. Séguin, curé de Ste-Cunégonde, Montréal. Ce fut la fin de la fête religieuse, mais non de la joie écolière ; car il y eut dans la soirée, à la salle des Grands, l'explosion ordinaire de romances, chansonnettes comiques, couplets burlesques, sots refrains, etc.

Étaient présents à la fête : M. J. O. Routhier, V. G. de l'évêché d'Ottawa ; MM. P. Larocque et J. C. Cormier, de l'évêché de Saint-Hyacinthe ; M. J. Graton, curé de Ste-Rose, et son vicaire, M. J. Limoges ; M. F. Aubry, curé de St-Jean ; M. A. Labelle, curé de St-Jérôme ; M. A. Séguin, curé de Ste-Cunégonde, et ses vicaires, MM. Bélanger et Coderre ; M. I. Champagne, curé de la Pointe-Gatineau, diocèse d'Ottawa ; M. J. Bonin, curé de St-Augustin ; M. J. E. Dugas, curé de Ste-Anne des Plaines ; M. D. Graton, vicaire l'île Bizard ; M. J. Cloutier, vicaire de St-Lin.